



En bordure des douves restaurées, un vaste jardin porte le nom de l'ancien maire décédé l'année dernière. Bien des amis se sont souvenus.

BELLEGARDE

Les douves du château rénovées et un jardin pour Jean-Jacques Malet

La fin de chantier de restauration des douves du château de Bellegarde a été assortie d'un hommage à l'ancien maire Jean-Jacques Malet, à qui un superbe jardin attenant est dédié.

■ JEAN-MARC THIBAUT

Presque toutes les communes du Montargois ont eu leur(s) représentants vendredi dernier aux abords du château de Bellegarde.

Cette construction de briques et de pierres emblématique des XVII^e-XVIII^e siècles, à l'initiative du duc d'Antin (1694) doit à ses douves une part de son aura. D'où la reconnaissance des élus de tous bords face à leur restauration réussie et évidemment dans les règles de l'art. Inscrites depuis 1969 aux monuments historiques, elles étaient menacées par des fissures et des infiltrations.

C'est l'aboutissement d'un chantier de 2,5 M€ échelonné sur six ans que le maire Romain Rondeau, avec son conseil, voulait marquer.

C'est aussi une manière de valoriser les techniques ancestrales de restauration, comme Jean Richard, délégué de la Fondation du patrimoine pour le Loiret, l'a rappelé.

« Les 820.000 € d'aides du Département ont été l'élément déclencheur des subventions », a rappelé Marc Gaudet, président du Département du Loiret vendredi soir.

Outre l'aide importante de la DRAC

a suivi la Fondation du patrimoine. Jean Richard, son délégué départemental, a remis un chèque de 72.939 € à la commune, dont 44.741 € financés par des donateurs. Un bonus de 30.000 € est venu étoffer les aides voilà un an, le site ayant été lauréat de l'opération des Coups de cœur du patrimoine.

Les hommages de quantité d'amis de Jean-Jacques Malet, élu proche des habitants

Aux abords des douves, le conseil municipal a souhaité inaugurer un jardin au nom de Jean-Jacques Malet, dont deux petits-enfants – Ethan et Maya – ont dévoilé la stèle. Devant le jardin repensé pour sublimer davantage les abords du château – avec l'aide de Philippe Desnoues et Lionel Thierry, adjoints, auprès de l'entreprise Sauvegrain – le maire Romain Rondeau a rappelé qu'il s'agit à l'origine d'un hommage aux forces vives locales que sont les rosiéristes. Sa réalisation a bénéficié d'un coup de pouce de l'État au titre du Fond vert. « C'était le dernier projet de Jean-Jacques Malet à voir le jour. Nous sommes fiers de son travail pour Bellegarde. À compter de ce 5 juin 2026, la stèle qui porte son nom fait elle aussi partie du patri-

moine de notre commune ».

Florent De Wilde, président de la 3CFG (dont M. Malet était vice-président en charge du développement économique) a rappelé la pugnacité de l'ancien élu. Mêmes louanges de la part de James Bruneau, dont M. Malet était le prédécesseur à la tête de l'association des maires du Loiret.

Les sénateurs Pauline Martin et Hugues Saury étaient parmi les élus locaux. Ce dernier (ancien président du Département) a salué ce moment particulièrement émouvant auprès de la famille de Jean-Jacques Malet : « Un élu si proche des habitants avec la volonté de rendre la commune plus attractive. C'était un bâtisseur, un développeur, fidèle à sa parole. Son engagement dépassait les limites de Bellegarde. C'est dans cet esprit qu'il a gagné la confiance de ses collègues maires ».

Il y avait aussi Jean-Pierre Sueur, ancien ministre et ancien parlementaire et notamment l'ancien député Jean-Pierre-Door.

La Société musicale de Bellegarde a assuré le caractère solennel de cette cérémonie en deux temps, en précédant le cortège d'intermèdes joués avec beaucoup de maîtrise. ■